Médamoud

Félix Relats Montserrat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1044>

DOI : 10.4000/baefe.1044

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Félix Relats Montserrat, « Médamoud » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Égypte, mis en ligne le 01 novembre 2020, consulté le 11 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1044> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.1044>

Ce document a été généré automatiquement le 11 décembre 2020.

Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Médamoud

Félix Relats Montserrat

NOTE DE L'AUTEUR

Année de la campagne : 2019 (17 janvier – 27 février)

Numéro et intitulé de l'opération de terrain : 17144 – Religion, urbanisme et production artisanale autour du temple de Montou de Médamoud

Composition de l'équipe de terrain : L'équipe était composée de Félix Relats Montserrat (égyptologue, Ifao), Dominique Valbelle (épigraphiste, Sorbonne Université), Lorenzo Medini (épigraphiste, Ifao), Zulema Barahona Mendieta (céramologue, Université de Bâle), Romain Séguier (archéologue, Université Paul Valéry-Montpellier 3, Université de Bâle), Nathalie Favry (épigraphiste, Sorbonne Université), Thierry De Putter (géologue, Musée royal de l'Afrique centrale, Bruxelles), Christina Karlshausen (égyptologue, Université catholique de Louvain), Julien Thiesson (géophysicien, UPMC – Sorbonne Université, UMR 7619 METIS), Hassan Mohamed Ahmed (restaurateur, Ifao), Mohammed Gaber (topographe, Ifao) et de 'Omar Farouk (raïs). Le ministère des Antiquités était représenté par Warda El Nagar Mohamad (Inspectorat de Louqsor), Mustapha Ahmed Ali et Sanaa Maghrabi Sebaq (Inspectorat de Médamoud).

Partenariats institutionnels : La mission a bénéficié du soutien de l'Université de Paris-Sorbonne (UMR 8167 – Orient et Méditerranée), du Labex Resmed et du fonds Khéops pour l'archéologie.

Remerciements : Nos remerciements s'adressent à Mohammed Yahya, directeur des antiquités de Haute-Égypte, Mohammed Kazafi, directeur des antiquités de la région de Louqsor, et Mustapha el-Saghir, directeur général des temples de Karnak et de Médamoud ; enfin, au fond Khéops pour l'archéologie dont le soutien a permis de mettre en œuvre la mise en valeur du site.

- 1 Depuis 2011, la mission archéologique de Médamoud a repris la recherche sur le terrain suivant trois objectifs complémentaires : tout d'abord, étudier les secteurs inexplorés du kôm entourant le temple pour comprendre son environnement urbain, économique

et social ; ensuite réexaminer la documentation issue des fouilles du début du ^{xx}^e siècle dont les résultats doivent être précisés et actualisés ; et enfin assurer la mise en valeur du site.

1. La fouille du *kôm* (zone M4/K9)

- 2 La fouille, menée par Romain Séguier, s'est concentrée en 2019 sur l'ouverture d'une tranchée de diagnostic de 32 m (N.-S.) par 10 m (E.-O). Ce choix prenait en considération les résultats de la prospection géophysique réalisée en 2015 par l'équipe de Julien Thiesson qui indiquaient la présence d'activités artisanales et d'un mur en briques devant servir de limite dans la trame urbaine. Les premiers résultats ont confirmé ces indices et la tranchée peut être actuellement divisée en trois grandes zones distinctes : la première, au nord, abrite un atelier de production céramique datable de la ^{XXV}^e dynastie ; la deuxième, occupant l'espace central, abrite un espace de travail d'époque romaine (^{1^{er}}-^{III^e} s. de notre ère) fortement perturbé par des fosses tardives ; la troisième zone, enfin, se localise dans la partie sud. Elle est séparée par un mur de clôture en briques et présente une nouvelle zone de production céramique en fonctionnement sous la ^{XVIII}^e/^{XIX}^e dynastie puis à la Troisième Période intermédiaire.
- 3 L'ouverture de ce secteur a permis à J.Thiesson de calibrer les propriétés précédemment observées lors de la prospection de 2015. Étant donné que plusieurs éléments de la carte d'interprétation des données géophysiques pourraient correspondre à ceux qui ont été fouillés (et *vice versa*), il a fallu évaluer les valeurs de susceptibilité magnétique en faisant les mesures directement sur les éléments fouillés, l'objectif de la poursuite de la collaboration avec l'UPMC étant d'améliorer l'intégration des données géophysiques dans la compréhension archéologique du site.

1.1. La structuration du tissu urbain

- 4 Le principal acquis de la campagne a été l'identification d'un mur de clôture en briques crues (F. 23), localisé au sud de la tranchée. D'une largeur de 2,90 m, il est orienté est-ouest et sépare deux aires artisanales (au nord et au sud). Il a été dégagé à ce jour sur 0,45 m de hauteur au maximum en raison des structures l'entourant, mais la poursuite de la fouille permettra de fixer la stratigraphie de son implantation. Il n'est pas encore possible d'en préciser la datation, mais les différentes occupations de part et d'autre situent la ^{XVIII}^e dynastie comme *terminus ante quem*. En se fondant sur les résultats de la prospection géomagnétique, il est possible de le caractériser comme un mur de limite urbaine pouvant s'apparenter à une enceinte, ou du moins imprimant une forte marque dans le tissu urbain environnant (fig. 1).

Fig. 1. Mur de clôture urbaine (fait 23) (R. Séguier).

© Ifao. 17144_2019_NDMPF_001

1.2. Les ateliers de potiers

- 5 La fouille de 2019 a également permis de dégager deux secteurs de production céramique de part et d'autre du mur F. 23 datés entre les XVIII^e et XXV^e dynasties. Cela a non seulement confirmé l'importance du site en termes de production céramique, mais également pointé sa permanence dans le temps long.
- 6 La zone au nord du mur présente une occupation homogène de la XXV^e dynastie qui permet de bâtir une réflexion sur le fonctionnement global d'un atelier qui ne se limite pas à la seule cuisson des céramiques. Ainsi ont été mis au jour un bassin de décantation d'argile (F. 30) et une pièce desservant un espace de cuisson (comprenant deux fours – F. 45 et F. 46 – qui devaient fonctionner en batterie, comme l'indique l'ouverture de leur chambre de chauffe respective). Un petit muret (F. 48) séparait cet espace consacré à la cuisson du reste de la pièce et devait servir de retenue pour le curage des cendres. Même si leurs soles s'étaient effondrées, des fragments de tessons non cuits ont été retrouvés.

Plan de l'atelier XXVe dynastie, au N.-E. de la tranchée du kôm.
Structures F.33, F.34, F.35, F.45, F.46, F.48, F.49
Photogrammètrie et DAO : Romain Séguier
19-02-2019

- Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, Égypte

Fig. 3. Zone d'ateliers au sud du mur F. 23 : à gauche fours de la Troisième Période intermédiaire (F38-39), à droite sole de tessons et four des XVIII-XIX^e dynasties (R. Séguier).

© Ifao. 17144_2019_NDMPF_002

2. Étude de la documentation issue des fouilles du début du xx^e siècle

2.1. La fouille du parvis du temple ptolémaïque : un four à céramique du début de la XVIII^e dynastie

- 8 La campagne de 2019 a aussi permis de compléter l'exploration du parvis du temple commencée en 2017 et 2018 pour préciser les conclusions formulées par Fernand Bisson de la Roque (061752452) en 1929 et 1930. Nos recherches avaient déjà permis de dégager le « mur de 9 m », d'établir sa datation et de le réinterpréter comme le pylône du temple thoutmoside. R. Séguier s'est intéressé, plus spécifiquement, au secteur artisanal dédié à la production de céramiques abandonné lors de la construction du mur de 9 m. D'après la description du fouilleur, ce dernier se composait d'au moins douze fours bâtis à l'origine en briques crues dans un état remarquable de conservation : ainsi, aussi bien les chambres de chauffe, pour alimenter les foyers, que plusieurs laboratoires, dédiés à la cuisson des céramiques, avaient été fouillés.
- 9 La nouvelle exploration archéologique a mis au jour l'importance des niveaux issus des curages des ateliers, non identifiés par F. Bisson de la Roque, qui couvraient une partie du parvis du temple actuel. Outre les indices qui illustrent la production qui était associée à ces fours, ils nous renseignent sur les rapports stratigraphiques entre les différentes structures s'étant succédé à cet emplacement. Ainsi les fours furent en activité jusqu'au milieu de la XVIII^e dynastie, probablement sous le règne de Thoutmosis III, quand l'agrandissement de l'espace sacré vers l'ouest entraîna la construction d'un nouveau pylône en briques (le « mur de 9 m »). La fondation de ce dernier vint en effet couper les niveaux d'ateliers précédemment décrits et provoqua l'éloignement des activités artisanales.

- 10 En raison de l'élévation du niveau de la nappe phréatique, un seul de ces fours a pu être dégagé jusqu'à l'ouverture de la chambre de chauffe (F. 9). De forme légèrement ovale, son diamètre intérieur mesure 1,30 m (en N.-S.) et 1,40 m (en E.-O.). Le corps du laboratoire a été observé du côté sud sur cinq assises de hauteur (soit 0,50 m d'élévation), la sole étant partiellement conservée sur les côtés nord et sud. Le four peut être daté dans une fourchette chronologique comprise entre la fin de la Deuxième Période intermédiaire et le début de la XVIII^e dynastie. La description complète du matériel a été présentée au BCE 29.

Fig. 4. Photogrammétrie du four F. 9, vue zénithale (R. Séguier).

© Ifao. 17144_2019_NDMPF_003

2.2. La porte de Tibère

- 11 Au cours de l'année 2019, Dominique Valbelle – chargée de la publication du monument – a complété le montage des photos en couleur exécutées par Gaël Pollin et des photos noir et blanc de Clément Robichon (077415795) lorsque les blocs ont disparu, en incrustant dans les nouvelles photos les parties qui se sont dégradées depuis 1936. Après avoir intégré les fac-similés des textes dans les scans des dessins que Laïla Menassa avait exécutés entre 1973 et 1983, elle a pu corriger la position de divers blocs en fonction des inscriptions et reconstituer plusieurs scènes dont peu de blocs ont été retrouvés. Le travail s'est concentré durant toute l'année sur la transcription et la traduction de l'ensemble des scènes de la porte. De nombreux signes incomplets en bordures de blocs ont ainsi pu être identifiés. Sur le terrain les collations correspondantes ont été poursuivies sur le bas de la porte et sur les blocs rangés sur les mastabas 1-10.

2.3. Les inscriptions du temple de Montou

- 12 La campagne épigraphique menée par Lorenzo Medini a permis de progresser dans le relevé autographié des inscriptions du temple qui n'avaient pas pu être dessinées lors des missions précédentes. Pendant l'année 2019, à l'Ifao, Pauline Calassou a réalisé le relevé des décors de toutes les scènes conservées grâce aux clichés pris par G. Pollin en 2018. En parallèle, L. Medini a complété l'inventaire des blocs épars sur le site et dans les magasins, dont certains ont pu être remontés à leur emplacement d'origine. L'ensemble de cette documentation d'époque ptolémaïque et romaine sera intégré dans la nouvelle publication des inscriptions du temple.

Fig. 5. Remontages de blocs des magasins ayant retrouvé leur emplacement d'origine (Félix Relats Montserrat).

© Ifao. 17144_2019_NDMPF_004

2.4. La documentation issue des fouilles de F. Bisson de la Roque et de Cl. Robichon

- 13 Nos prédécesseurs au début du ^{xx}e siècle avaient découvert une riche documentation épigraphique tirée des différentes étapes architecturales du temple, s'échelonnant du Moyen Empire jusqu'à l'époque romaine. Or, seuls les plus grands blocs avaient été publiés et une partie des éclats issus de la fouille avaient été rangés dans le magasin de Médamoud lors de la fermeture du site en 1940. Nathalie Favry a entrepris depuis 2019 leur dessin pour assurer leur inventaire. Elle s'est centrée, dans un premier temps, sur les éclats et blocs en calcaire datables des Moyen et Nouvel Empire.
- 14 Christina Karlshausen et Thierry De Putter, quant à eux, ont complété leur examen des matériaux employés pour la construction du temple lancé en 2018. L'objectif était en particulier d'identifier l'origine des calcaires et de comprendre leur utilisation entre le Moyen Empire et l'époque ptolémaïque. Il est apparu que Médamoud se caractérise à la fois par l'utilisation de ce matériau dans le temps long, ainsi que par la

surreprésentation du calcaire de Tourah. Pour confirmer ces observations visuelles, un échantillonnage a été réalisé en accord avec les autorités du ministère des Antiquités (MoA) afin de faire réaliser des lames minces pétrographiques et des analyses géochimiques (éléments majeurs et en traces, comprenant notamment le Sr et les terres rares) au laboratoire de l'Ifao. Les résultats seront proposés au BIFAO 121.

3. La mise en valeur du site

3.1. La restauration du temple

- 15 Pendant la campagne de 2019, Hassan Mohamed Ahmed a poursuivi la restauration et la consolidation des maçonneries du temple. Il a ainsi été possible de compléter les parties sud et est du mur péribole ptolémaïque afin d'éliminer les concrétions salines produites par les remontées de la nappe phréatique et de remplacer les anciennes restaurations au ciment appliquées par les anciens fouilleurs. À cette occasion, nous avons pu remonter une série de blocs gardés dans les magasins (*supra* fig. 5).

3.2. Musée en plein air

- 16 Dans le cadre du plan réalisé par Emmanuel Laroze, approuvé par les autorités locales, l'année 2019 a permis de mettre en place la deuxième phase du musée en plein air avec le soutien du fonds Khéops pour l'archéologie. Le projet a consisté jusqu'à présent à restaurer une partie des murs existants, construits par F. Bisson de la Roque, et à faire élever une nouvelle enceinte tout en dégagant un plus vaste espace de stockage. Deux banquettes ont également été construites de façon à pouvoir y entreposer les blocs.

Fig. 6. État du musée en plein air à la fin de la campagne 2019 (Félix Relats Montserrat).

© Ifao. 17144_2019_NDMPF_005

- 17 Pour répondre à la demande des autorités locales, un bureau pour l'inspectorat de Médamoud ainsi qu'un petit magasin pour ranger les affaires de la mission ont également été construits à l'entrée du site.

4. Programme de formation à l'archéologie de l'Ifao

- 18 Dans le cadre de la formation professionnalisante à l'archéologie de terrain, la mission a accueilli quinze stagiaires choisis dans le cadre du partenariat entre l'Ifao et le MoA. La formation a été adaptée aux niveaux hétérogènes des participants, mais a pris en compte l'ensemble de la méthodologie de terrain, depuis le dégagement de surface jusqu'à l'enregistrement du mobilier. Une initiation au relevé épigraphique a également été proposée par L. Medini, ainsi qu'aux relevés topographiques par Mohammed Gaber.

5. Conclusion

- 19 Les travaux menés en 2019 non seulement confirment le potentiel du site, mais alimenteront aussi plusieurs axes de recherches sur le long terme. Tout d'abord, Médamoud illustre le fonctionnement d'un centre de production majeur et permettra de mieux comprendre l'histoire de l'artisanat égyptien et l'évolution de ses techniques en ce qui concerne la céramique. L'importante chronologie mise au jour (XVII^e dynastie-XXV^e dynastie) vient compléter les données anciennes qui situent Médamoud comme un centre de production actif de la Deuxième Période intermédiaire jusqu'à l'époque romaine sans interruption. Ensuite, du point de vue de l'histoire urbaine, la localisation des ateliers et leur insertion dans le tissu urbain devra être étudiée pour en appréhender les interactions.
- 20 En parallèle, l'étude de la documentation épigraphique issue du temple et de son propylône poursuit son avancement. Plusieurs monographies offriront un apport substantiel d'informations sur la théologie locale développée dans le cadre des théologies thébaines tardives.

6. Publications

- Zulema Barahona Mendieta, Félix Relats Montserrat, Romain Séguier, « Nouvelles données sur un four à céramiques des XVII^e-XVIII^e dynasties à Médamoud : contexte archéologique, comparaison architecturale et étude céramologique », *BCE* 29, 2019, p. 165-229.
- Félix Relats Montserrat, « Médamoud », in Laurent Coulon, Mélanie Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte*, BiGen 59, Le Caire, Ifao, 2019, p. 190-193.
- Félix Relats Montserrat, « Les fours à céramiques de Médamoud », in Laurent Coulon, Mélanie Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte*, BiGen 59, Le Caire, Ifao, 2019, p. 193-195.
- Félix Relats Montserrat, Zulema Barahona Mendieta, Romain Séguier, « Un pylône du thoutmoside à Médamoud : résultats des fouilles de 2017-2018 autour du “mur de 9 mètres” », *BIFAO* 119, 2019, p. 273-329.
- Julien Thiesson, Félix Relats Montserrat, « Going back to Medamud: Excavation feedback on processing, interpretation and planning », in James Bonsall (éd.), *New Global Perspectives on Archaeological Prospection: 13th International Conference of Archaeological Prospection, 28 August – 1 September 2019, Sligo – Ireland*, Oxford, Archaeopress, 2019, p. 177-179.

INDEX

Année de l'opération : 2019

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBaKRrdSBve>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfUZSMbifle>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtppJSngD0vR>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvZeTjQPvtK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRXhdi4O5ST>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMvlzAKdnmd>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYhYMiLwDUr>

oeuvres <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRt1cNzZgPS>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtgX1TPASfyJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbm27waEaeg>

Thèmes : IFAO

AUTEURS

FÉLIX RELATS MONTSERRAT

Égyptologue, Ifao